

Edito

Entrée du Valais dans la Confédération **Beitritt des Wallis zur Schweizerischen Eidgenossenschaft**

Le canton entier est en fête pour cette année du jubilé de l'entrée du Valais dans la Confédération il y a 200 ans. De nombreuses festivités sont prévues. Du concours «La Chasse aux étoiles filantes», en passant par «L'enfant en Valais, 200 ans de changement», il y en aura pour tous les goûts. Ce dernier projet abordera l'évolution de la place accordée à l'enfant au fil de l'histoire du Valais. Sans oublier bien sûr le cœur de ce jubilé, les manifestations organisées pour les 7 et 8 août prochains.



Der gesamte Kanton befindet sich in Feststimmung anlässlich des 200-jährigen Jubiläums des Beitritts des Wallis zur Schweizerischen Eidgenossenschaft. Zahlreiche Feierlichkeiten sind geplant. So zum Beispiel der Wettbewerb «Sternschnuppenjagd», das Sternprojekt «Wandel der Stellung des Kindes zwischen 1815 und 2015» und natürlich die offizielle Jubiläumsfeier vom kommenden 7. und 8. August.

Pour les pages centrales de ce bulletin de juin, nous avons choisi parmi les 12 projets-étoiles retenus par les organisateurs de ce jubilé, celui intitulé «Cinq continents, une seule terre! Le Pont 1815-2015». Originale l'idée de bâtir un pont, symbole parfait permettant le lien entre les gens, les peuples et les nations. Ce projet traite de la problématique de l'immigration et l'émigration. Frappés par la misère, beaucoup de Valaisans ont dû s'expatrier pour survivre. L'association «Valais-Argentine» peut témoigner de l'exode des Valaisans dans ce pays lointain. De son côté, le Valais a aussi notamment accueilli beaucoup d'étrangers qui sont venus contribuer à la construction de tunnels et de barrages.

Ce brassage des populations oblige les personnes à s'éloigner temporairement ou définitivement de leur pays natal et de leur famille. Elles ont été déchirées entre l'obligation de partir et l'envie de vivre dans la région où elles sont nées, entourées de leur famille. Madame Christiane Briguet, responsable de la communication à l'office cantonal de l'asile, a répondu dans cette édition à certaines questions sur cette thématique.

A tous nos lecteurs, nous souhaitons de pouvoir profiter pleinement de ces beaux et nombreux événements organisés dans notre canton pour les festivités du Bicentenaire.

Bel été ensoleillé à tous et bel anniversaire au Valais.

Alexandre Antonin
Directeur

Im Hauptteil unserer Juni-Ausgabe befassen wir uns mit dem Projekt «Die Brücke – Immigration-Emigration», einem der 12 Sternprojekte, die von den Organisatoren dieses Jubiläums ausgewählt wurden. Diese Brücke, die anlässlich der Jubiläumsfeier errichtet wird, versinnbildlicht die Beziehungen zwischen Menschen, Völkern und Nationen. Auch unser Kanton erlebte eine Massenauswanderung: Zahlreiche Walliser mussten ins Ausland und zum Teil gar in die Ferne ziehen, um überleben zu können. Die Vereinigung Wallis-Argentinien zeugt davon. Gleichzeitig fand auch eine grosse Zuwanderung von Ausländern statt, die es brauchte, damit der Kanton Tunnels und Staudämme bauen konnte.

Diese Durchmischung der Bevölkerung zwingt Menschen dazu, ihr Geburtsland und ihre Familie vorübergehend oder endgültig zu verlassen. Sie sind hin- und hergerissen zwischen dieser Notwendigkeit und ihrem Wunsch, in der Region, aus der sie stammen, zusammen mit ihrer Familie zu leben. Christiane Briguet, Kommunikationsbeauftragte beim Amt für Asylwesen des Kantons Wallis, hat uns in dieser Ausgabe einige Fragen zu diesem Thema beantwortet.

Wir hoffen, dass Sie Gelegenheit haben werden, an den zahlreichen originellen Veranstaltungen teilzunehmen, die anlässlich der 200-Jahr-Feier im Wallis organisiert werden.

Wir wünschen Ihnen einen schönen Sommer und es lebe das Wallis.

Le Pont du Bicentenaire Cinq continents, une seule terre!

Nous remercions Madame Christiane Briguët, responsable de la gestion de la communication et du site web au service de l'action sociale-office de l'Asile, pour la contribution à la rédaction de cet article.

Le projet «Le Pont 1815-2015» symbolisant le lien entre les cultures et les générations, figure parmi les treize projets étoilés retenus pour les festivités du Bicentenaire. Il sera inauguré le 7 août 2015 sur le Cour Roger Bonvin à Sion. Ce projet a été proposé et réalisé par le personnel des différentes administrations et centres de formation de l'Office de l'asile (OASI) qui forme et/ou occupe les requérants d'asile valaisans à différents métiers.

Le pont est le symbole de l'être humain en connexion avec les autres, la métaphore de l'être sociable. Ce qui rend la vie sociale possible c'est la communication et l'échange. Le pont est un symbole d'avancée et de progrès humain. Il est également l'image du génie et de l'effort. De la création et du réalisme. Le pont signifie évolution et croissance. Il symbolise l'ambition, l'énergie, la détermination et l'effort.

Son tablier de bois long de 20 mètres est porté par des câbles en acier. Certaines planches du Pont ont été illustrées par des phrases en plusieurs langues grâce au travail des différents bureaux d'intégration valaisans qui ont joué le jeu avec leurs communautés étrangères.

Pourquoi un Pont ?

Parce que le parcours et les motivations d'un requérant d'asile Erythréen à peine arrivé et ceux d'un Valaisan parti pour l'Argentine au 19^e siècle ne sont pas si éloignés, le Pont évoquera ces différents mouvements:

- L'exode des Valaisans en Argentine
- L'immigration de travailleurs étrangers qui ont contribué à construire nos routes, barrages et maisons
- Le parcours des requérants d'asile placés en Valais

Ce Pont prendra place sur le Cour Roger Bonvin à Sion, dès le 7 août – journée officielle du bicentenaire et le samedi 8 août. Le temps de ce week-end, la place se transformera en lieu de rencontre célébrant la diversité et laissera une grande place aux enfants.

Le Pont symbolisera le lien avec les régions de montagne et d'autres continents. Il représentera le savoir-faire de l'autre et le nôtre! Il expliquera l'exode des Valaisans en Argentine, l'immigration qui a permis à la Suisse de construire (entre autres) ses routes, ses barrages ainsi que ses maisons et le parcours des requérants d'asile placés en Valais.

Enfin, le Pont sera le symbole du rapport à l'autre. «Jeter des ponts» permet de faire évoluer ses jugements, ses idées reçues, ses préjugés, de découvrir l'autre... donc d'élever sa connaissance en se frottant à d'autres consciences tout en se laissant la possibilité de repartir de l'autre côté, de refaire des choix, de reprendre son souffle et d'effectuer un nouveau départ.

Au début du Pont, le public pourra découvrir une borne multimedia avec des renseignements historiques, un jeu/questionnaire avec un niveau «enfants» et un niveau «adultes».

Ce projet a été développé après lecture de deux témoignages de personnes qui s'expatrient et qui narrent les mêmes mésaventures de traversée.

Comment voyagent les Valaisans qui s'expatrient ?

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, la traversée se fait par bateau à voiles. Il faut compter cinquante à soixante jours, voire plus suivant les conditions climatiques, pour atteindre Buenos Aires. À partir des années 1860 les bateaux à voiles sont peu à peu remplacés par des bateaux à vapeur, rendant ainsi le voyage plus rapide et moins pénible. La majorité des émigrants sont entassés dans l'entrepont, situés à fleur d'eau. «Pour les bateaux de mille tonnes, il n'est pas rare que 600 à 800 passagers s'entassent sur un pont qui ne dépasse pas 30 mètres sur 8 (...), dans l'entrepont aux locaux obscurs et nauséabonds (...) où les rats rodent en permanence (...), là sont disposées des couchettes infestées de vermine, serrées les unes contre les autres» (Caron, A., *op. cit.* p. 40). Dans de telles conditions, de nombreux passagers tombent malades et il arrive même que certains succombent avant leur arrivée. La mortalité à bord est particulièrement élevée chez les enfants.

Comment voyagent les requérants d'asile ?

Un témoignage érythréen: «J'ai été en mer pendant 21 jours. Il y avait 80 personnes sur le bateau. Seulement cinq d'entre elles ont survécu. Après trois jours, il n'y avait plus d'eau, plus rien à manger et plus d'essence. Le bateau a dérivé. C'était au mois d'août et il n'a pas plu. Certains se sont mis à boire leur urine et à vomir. Après huit jours, un premier passager est mort. Il y avait 25 femmes, une seule a survécu. Tous les jours il y avait des morts.»

Pourquoi se sont-ils expatriés:

Pour les Valaisans, la cause principale des départs est la misère et le sous-emploi engendrés par plusieurs crises économiques et la révolution industrielle.

Pour les immigrés, la cause principale des départs est la dictature, la misère et le sous-emploi engendrés par plusieurs crises économiques et la révolution industrielle.

Pour les requérants d'asile, ce sont les personnes poursuivies en raison de leurs opinions politiques, de leur croyance; pour ne pas subir les conséquences d'une guerre civile ou simplement parce qu'elles ne veulent pas subir les conditions économiques catastrophiques régnant dans leur pays.



Qui s'expatrie ?

C'est très souvent un paysan valaisan qui décide de quitter son pays à contrecœur, car la terre qu'il travaille ne lui suffit pas à assurer ses propres moyens de subsistance ainsi que ceux de sa famille.

L'émigration est une réponse spontanée à la pauvreté. Cette situation demeure même au début du XX^e siècle.

Qui immigré ?

En 1960, la migration portugaise est constituée de travailleurs peu qualifiés fuyant la misère, mais aussi de déserteurs des guerres coloniales et d'opposants politiques au régime de Salazar. Comme leurs prédécesseurs italiens et espagnols, les hommes travaillent beaucoup dans le bâtiment, mais aussi dans l'industrie, tandis que les femmes trouvent du travail dans le domaine des services aux particuliers. Aujourd'hui, ils fuient le manque d'emploi et la pauvreté.

Qui demande l'asile ?

Les personnes poursuivies en raison de leurs opinions politiques, de leur croyance, pour ne pas subir les conséquences d'une guerre civile.

Cinq continents, une seule terre !

Deux scènes situées sur le Cour Roger Bonvin accueilleront un spectacle donné par les enfants qui redescendront de leur colonie de vacances, un défilé de mode sera présenté par les dames requérantes d'asile.

Dans le même ordre d'idée, différents éléments prendront place sur le Cour comme une exposition d'œuvres d'art réalisées par des requérants.

A proximité du pont, une borne interactive proposera un retour didactique sur les migrations valaisannes. Au menu: dates clés, témoignages et quizz. Un site web accompagnera cette borne pour une découverte plus complète depuis chez soi.

Autour du Pont, un labyrinthe permettra, à l'aide d'une brochure contenant plusieurs témoignages de requérants qui arrivent en Suisse, de partager leur parcours administratif et émotionnel. Le labyrinthe comprendra une nouvelle section en lien avec l'émigration des valaisans.



Cinq continents, une seule terre!

PROGRAMME

Cinq continents, une seule terre... «Le Pont 1815-2015»

Cour Roger Bonvin, Sion 7 et 8 août 2015

Vendredi 7 août

11 h 30 Théâtre des enfants de la Colonie

Spectacle «La colonie voyage», créé et joué par les enfants qui participent à la colonie d'été de l'office cantonal de l'asile.

13h Défilé de mode

Des femmes requérantes défilent en portant des vêtements qu'elles ont confectionnés dans le cadre d'un programme d'occupation au centre Le Botza à Vétroz.

Dès 14h Animations en tous genres

- Initiations à la Break dance et au Flamenco & démonstrations
- Jeux africains
- Ateliers peinture et écriture
- Exposition d'œuvres de migrants
- Livres humains
- Parcours didactiques autour du Pont et du Labyrinthe du requérant
- Espace détente et ambiance musicale avec DJ

18h 30 Partie officielle sur le Cour Roger Bonvin

Apéritif en présence de différents invités.

Dès 19h30 Concerts sur la grande scène de la Ferme Asile

Suivez le chemin et découvrez Impérial Tobasco, Klischee, Kadebostany et Vouipe.

Repas du monde et boissons vendus sur place de 11h à minuit

Samedi 8 août

11 h 30 «La danse de soi – le pont de l'autre»

Ce spectacle réunit 20 danseurs et 7 musiciens de 10 nationalités différentes, qui mettent en scène la diversité des danses du monde. Un groupe mis sur pied par l'association interculturelle l'Ardoise.

13h «Mama Africa»

Vox Mundi, quatuor vocal féminin, et Percuten, orchestre de percussions, s'unissent pour un hommage à Miriam Makeba, chanteuse sud-africaine et militante anti-apartheid décédée en 2008 et surnommée Mama Africa.

14h 30 Giufà

Originaire de Sicile, là où arrivent chaque jour de nombreux migrants, ces 8 musiciens font escale à Sion pour l'unique date valaisanne de leur tournée en Suisse. Des sonorités de «BalkanRumba» ou «Balkan-Tarantella» qui enflammeront à coup sûr le Cour Roger Bonvin.

16h 30 Venezelista

Présente en Valais dans le cadre des CIME d'Evolène, cette troupe vient de Belgorod, au Sud de la Russie, à la frontière avec l'Ukraine. Ce groupe peut être considéré comme un «laboratoire de création», gardant un folklore particulier de danse et de chant, mais avec une mise en scène moderne.

17h Apéritif «13 étoiles»

Les porteurs des 13 projets-étoiles du bicentenaire réunis pour un cocktail final sur le Cour Roger Bonvin.

Repas du monde et boissons vendus sur place de 11h à 19h

Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

CARITAS Valais
Wallis

Si vous-même ou quelqu'un de votre famille avez besoin :

- D'une écoute dans une période difficile
- D'un moment de partage et de solidarité
- De vêtements de qualité à très bas prix
- D'une aide alimentaire d'urgence
- De conseils professionnels pour :
 - revoir vos priorités en cas de budget négatif
 - refaire le point en cas de dettes ou poursuites
 - obtenir un appui ponctuel dans des questions administratives
 - répondre à vos différentes questions juridiques d'ordre général
 - etc.

Nous vous offrons :

- Un accueil chaleureux dans la discrétion
- Une écoute attentive et sans jugement
- Une prise en compte globale de vos problèmes par une petite équipe professionnelle dans différents domaines
- Un très grand choix de vêtements neufs ou en parfait état à très bas prix et voire gratuitement dans certains cas
- Une réponse immédiate aux demandes alimentaires urgentes

Renseignements généraux - Auskünfte :

027 323 35 02

www.caritas-valais.ch

www.caritas-wallis.ch

Consultations

Lieux

Sion	Rue de Loèche 19	027 323 35 02
Brig	Viktoriastr. 15	027 927 60 06
Monthey	Av. de l'Industrie 14	027 323 35 02

Programmes d'insertion (Sion)

- Chômeurs
- Personnes à l'aide sociale
- Personnes en demande AI

Boutique de vêtements

- **Sion** Rue de Loèche, 19 027 323 35 02

Label de qualité

- Valais excellence



CCP 19-282-0

Rédacteur responsable : Alexandre Antonin | Rédactrice adjointe : Claudine Hofmann-Darioly

Composition et impression : Imprimerie Schmid, Sion | Adressage : Caritas Valais, Sion

Caritas pour les personnes en détresse de notre canton!



Ils ont besoin de nous,
nous avons besoin de vous.

Öffnen Sie mit uns Wege aus der Not:
von Mensch zu Mensch

